LE TEMPLE DE LA GLOIRE, 327.

FESTE DONNÉE A VERSAILLES,

Le 27 Novembre 1745.



DE L'IMPRIMERIE
DE JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD,
Doyen des Imprimeurs du Roi, ſeul pour la Muſique.
M. DCC XLV.

Par exprès Commandement de Sa Majeſté.



P. Baudouin In.t Pasquier Sc.

331

PRÉFACE.

APRÈS une Victoire signalée, après la prise de sept Villes à la vûe d'une Armée ennemie, et la Paix offerte par le Vainqueur ; le Spectacle le plus convenable qu'on pût donner au SOUVERAIN & à la Nation, qui ont fait ces grandes actions, étoit le Temple de la Gloire.

Il étoit tems d'essayer si le vrai courage, la modération, la clémence qui suit la Victoire, la félicité des peuples, étoient des sujets aussi susceptibles d'une Musique touchante, que de simples Dialogues d'amour, tant de fois répétés sous des noms différens, & qui sembloient réduire à un seul genre, la Poësie Lirique.

Le célébre *Metastazio* dans la plûpart des Fêtes qu'il composa pour la Cour de l'Empereur Charles VI. osa faire chanter des Maximes de morale ; & elles plûrent ; on a mis ici en action, ce que ce genie singulier avoit eu la hardiesse de présenter, sans le secours de la fiction & sans l'appareil du Spectacle.

Ce n'est pas une imagination vaine & romanesque que le Trône de la Gloire, élevé auprès du séjour des Muses, & la Caverne de l'Envie, placée entre ces deux Temples. Que la Gloire doive nommer l'homme le plus digne d'être couronné par elle, ce n'est là que l'image sensible du jugement des honnêtes gens, dont l'approbation est le prix le plus flatteur que puissent se proposer les Princes ; C'est cette estime des contemporains, qui assure celle de la postérité ; c'est elle qui a mis les Titus au-dessus des Domitiens, Louis XII.

332

au-dessus de Louis XI. & qui a distingué Henri IV. de tant de Rois.

On introduit ici trois especes d'Hommes qui se présentent à la Gloire, toujours prête à recevoir ceux qui le méritent, et à exclure ceux qui sont indignes d'elle.

Le second Acte désigne, sous le nom de *Belus*, les Conquérans injustes & sanguinaires dont le cœur est faux & farouche.

BELUS enyvré de son pouvoir, méprisant ce qu'il a aimé, sacrifiant tout à une ambition cruelle, croit que des actions barbares & heureuses doivent lui ouvrir ce Temple; mais il en est chassé par les Muses qu'il dédaigne, & par les Dieux qu'il brave.

BACUS conquerant de l'Inde, abandonné à la molesse, & aux plaisirs, parcourant la terre avec ses Baccantes, est le sujet du troisiéme Acte; dans l'ivresse de ses passions, à peine cherche-t'il la Gloire; il la voit, il en est touché un moment; mais les premiers honneurs de ce Temple ne sont pas dûs à un homme qui a été injuste dans ses conquêtes & effrèné dans ses voluptés.

Cette place est dûë au Heros qui paroît au quatriéme Acte; On a choisi TRAJAN parmi les Empereurs Romains qui ont fait la gloire de Rome & le bonheur du Monde. Tous les Historiens rendent témoignage que ce Prince avoit les vertus militaires & sociables, et qu'il les couronnoit par la justice; plus connu encor par ses bienfaits que par ses victoires; il étoit humain, accessible son cœur étoit tendre, et cette tendresse étoit dans lui une vertu; Elle répandoit un charme

333.

inexprimable ſur ces grandes qualités qui prennent ſouvent un caractere de dureté, dans une ame qui n'eſt que juſte.

Il ſavoit éloigner de lui la calomnie : Il cherchoit le mérite modeſte pour l'employer & le récompenſer, parce qu'il étoit modeſte lui-même ; et il le démêloit, parce qu'il étoit éclairé : Il dépoſoit avec ſes amis, le faſte de l'Empire ; fier avec ſes ſeuls ennemis ; et la clémence prenoit la place de cet hauteur après la victoire. Jamais on ne fut plus grand & plus ſimple. Jamais Prince ne goûta comme lui, au milieu des ſoins d'une Monarchie immenſe, les douceurs de la vie privée & les charmes de l'amitié. Son Nom eſt encor cher à toute la terre ; ſa mémoire même fait encore des heureux, elle inſpire une noble & tendre émulation aux cœurs qui ſont nés dignes de l'imiter.

TRAJAN dans ce Poëme, ainſi que dans ſa vie, ne court pas après la Gloire ; il n'eſt occupé que de ſon devoir, & la Gloire vole au-devant de lui ; elle le couronne, elle le place dans ſon temple, il en fait le Temple du bonheur public. Il ne rapporte rien à ſoi, il ne ſonge qu'à être le bienfaicteur des hommes : Et les éloges de l'Empire entier viennent le chercher, parce qu'il ne cherchoit que le bien de l'Empire.

Voilà le plan de cette Fête, il eſt au-deſſus de l'exécution, & au-deſſous du ſujet ; mais quelque foiblement qu'il ſoit traité, on ſe flatte d'être venu dans un tems où ces ſeules idées doivent plaire.



334

ACTEURS ET ACTRICES,
Chantans dans tous les Chœurs.

DU CÔTE' DU ROY;		DU CÔTE' DE LA REINE;	
Les Demoiſelles	*Les Sieurs*	*Les Demoiſelles*	*Les Sieurs*
Dun,	Lefebvre,	Cartou,	Dun,
Tulou,	Marcelet,	Monville,	Perſon,
Delorge,	Albert,	Lagrandville,	De Serre,
Varquin,	Le Page-C.,	Maſſon,	Gratin,
Dallemand-C.,	Laubertie,	Rollet,	St. Martin,
Larcher,	Le Breton,	Deſgranges,	Le Meſle,
Delaſtre,	Lamarre,	Gondré,	Chabou,
Riviere.	Fel,	Verneuil,	Levaſſeur.
	Bourque,		Belot,
	Houbeau,		Louatron,
	Bornet,		Foreſtier,
	Cuvillier,		Theraſſe,
	Gallard,		Dugay,
	Duchênet,		Le Begue,
	Orban,		Cordelet,
	Rochette.		Rhone.

MUSETTES, HAUT-BOIS, BASSONS,
Les Srs Cheſdeville, Abram. Deſpreaux, Monot. Brunel, Rault.

PREMIER

PREMIER ACTE.

ACTEURS CHANTANS.

L'ENVIE,	Le S[r] Le Page.
APOLLON,	Le S[r] Jelyotte.
UNE MUSE,	La D[lle] Romainville.

Démons de la suite de L'ENVIE.

Muses & Heros de la suite d'APOLLON.

ACTEURS DANSANS.

DEMONS.

Les S[rs] F-Dumoulin, P-Dumoulin, Feuillade, Caillé, Malter-C., Dangeville, Hamoche, Levoir.

HEROS.

Le S[r] Dupré;

Les S[rs] Monservin, Javilliers-C., Dumay, Dupré, Matignon, Device.

MUSES.

La D[lle] Lyonnois-L.;

Les D[lles] Carville, Rabon, Erny, Rosalie, Petit, Beaufort;

Le S[r] Malter-3., *La D[lle] Le Breton.*



PREMIER ACTE.

Le Théâtre repréſente la Caverne de L'ENVIE. On voit à travers les ouvertures de la Caverne, une partie DU TEMPLE DE LA GLOIRE *qui eſt dans le fonds, et les Berceaux des Muſes qui ſont ſur les aiſles.*

L'ENVIE *& ſes ſuivans, une Torche à la main.*

L'ENVIE.



ROFONDS abîmes du Ténare,
Nuit affreuſe, éternelle nuit,
Dieux de l'oubli, Dieux du Tartare,
Eclipſés le jour qui me luit;
Apportés-moi votre ſecours barbare,
Contre le Dieu qui me pourſuit.

Les Muſes & la gloire ont élevé leur Temple
Dans ces paiſibles lieux:
Qu'avec horreur je les contemple!
Que leur éclat bleſſe mes yeux!

Profonds abîmes du Ténare,
Nuit affreuſe, éternelle nuit,
Dieux de l'oubli, Dieux du Tartare,
Eclipſés le jour qui me luit;
Démons, aportés moi votre ſecours barbare,
Contre le Dieu qui me pourſuit.

SUITE DE L'ENVIE.

Notre gloire eſt de détruire,
Notre ſort eſt de nuire;
Nous allons renverſer ces affreux monumens,
Nos coups redoutables
Sont plus inévitables
Que les traits de la Mort & le pouvoir du Tems.

L'ENVIE.

Hatés-vous, vangés mon outrage;
Des Muſes que je hais embraſés le bocage,
Ecraſés ſous ces fondemens,
Et la Gloire, & ſon Temple, & ſes heureux Enfans
Que je hais encor davantage.
Démons ennemis des vivans,
Donnés ce ſpectacle à ma rage.

Les Suivans de L'ENVIE dansent & forment un Ballet figuré; un Heros vient au milieu de ces Furies, étonnées à son approche, il se voit interrompu par les suivans de L'ENVIE, qui veulent envain l'effrayer.

APOLLON *entre, suivi des Muses, de demi-Dieux & de Heros.*

APOLLON.

Arrêtés monstres furieux.

Fuis mes traits, crains mes feux, implacable Furie.

L'ENVIE.

Non, ni les mortels, ni les dieux

Ne pourront désarmer l'Envie.

APOLLON.

Oses tu suivre encor mes pas?

Oses tu soutenir l'éclat de ma lumiere?

L'ENVIE.

Je troublerai plus de climats,

Que tu n'en vois dans ta Carriere.

APOLLON.

Muses & demi-Dieux, vangés-moi, vangés-vous.

Les HEROS & les demi-Dieux saisissent L'ENVIE.

L'ENVIE.

Non, c'est envain que l'on marrête.

APOLLON.

Etouffés ces serpens qui sifflent sur sa tête.

L'ENVIE.

Ils renaîtront cent fois pour servir mon courroux.

340

APOLLON.

Le ciel ne permet pas que ce monſtre périſſe,
Il eſt immortel comme nous:
Qu'il ſouffre un éternel ſuplice.
Que du bonheur du monde il ſoit infortuné;
Qu'auprès de la gloire il gémiſſe
Qu'à ſon Trône il ſoit enchaîné.

L'Antre de L'ENVIE s'ouvre, et laiſſe voir LE TEMPLE DE LA GLOIRE; On l'enchaine aux pieds du Trône de cette Déeſſe.

CHŒUR
DES MUSES ET DEMI-DIEUX.

Ce monſtre toûjours terrible
Sera toûjours abattu,
Les arts, la gloire, la vertu
Nouriront ſa rage inflexible.

APOLLON,
aux Muſes.

Vous ; entre ſa Caverne horrible
Et ce Temple où la Gloire apelle les grands cœurs,
Chantés Filles des Dieux, ſur ce côteau paiſible:
La Gloire & les Muſes ſont ſœurs.

La Caverne de L'ENVIE acheve de disparaitre. On voit les deux côteaux du Parnasse. Des Berceaux ornés de guirlandes de fleurs, sont à my-côte & le fonds du Théâtre est composé de trois Arcades de verdure, à travers lesquelles on voit LE TEMPLE DE LA GLOIRE *dans le lointain.*

APOLLON continue.

Pénetrez les Humains de vos divines flammes,
Charmez, instruisez l'univers,
Régnez, répandez dans les âmes
La douceur de vos concerts.
Pénetrez les Humains de vos divines flammes,
Charmez, instruisez l'univers.

DANSE DES MUSES & des Heros.

CHŒUR DES MUSES.

Nous calmons les allarmes,
Nous chantons, nous donnons la paix;
Mais tous les cœurs ne sont pas faits
Pour sentir le prix de nos charmes.

UNE MUSE.

Qu'à nos Loix à jamais dociles,
Dans nos champs, nos tendres Pasteurs,
Toujours simples, toûjours tranquiles,
Ne cherchent point d'autres honneurs:
Que quelquefois, loin des grandeurs,
Les Rois viennent dans nos aziles.

CHŒUR DES MUSES.

Nous calmons les allarmes,
Nous chantons, nous donnons la paix ;
Mais tous les cœurs ne ſont pas faits
Pour ſentir le prix de nos charmes.

FIN DU PREMIER ACTE.





SECOND ACTE.

346

ACTEURS CHANTANS.

LIDIE,	La D^lle^ Chevalier.
ARSINE, confidente de LIDIE,	La D^lle^ Jacquet.
BERGERS ET BERGERES.	
UNE BERGERE,	La D^lle^ Bourbonnois.
UN BERGER,	Le Sr Albert.
UN AUTRE BERGER,	Le S^r^ De la Tour.
BELUS,	Le S^r^ De Chassé.

ROIS CAPTIFS, et Soldats de la Suite de BELUS.

APOLLON, Le Sr Jelyotte.

LES MUSES.

Les D^lles^ { Romainville. Canavasse. Jaquet. Delastre. ......

Les S^rs^ { Le Begue. Duguet. ....

ACTEURS DANSANS

BERGERS ET BERGERES.

Le S^r^ D-Dumoulin ; La D^lle^ Sallé ;

La D^lle^ Le Breton.

Les S^rs^ P-Dumoulin, Malter-3., Hamoche, Matignon, Dumay, Dupré.

Les D^lles^ Saint Germain, Courcelle, Puvignée, Thiery, Lyonnois-C., Grognet.



SECOND ACTE.

Le Théâtre représente le Bocage des Muses. Les deux côtés du Théâtre sont formés des deux colines du Parnasse. Des Berceaux entrelassés de lauriers & de fleurs, regnent sur le penchant des colines ; au-dessous sont des Grottes percées à jour, ornées comme les Berceaux, dans lesquelles sont des Bergers & Bergeres; le fonds est composé de trois grands Berceaux en Architecture.

LIDIE, ARSINE, BERGERS ET BERGERES.

LIDIE.



UI, parmi ces Bergers aux Muses consacrés,
Loin d'un tiran superbe & d'un amant volage,
Je trouverai la paix, je calmerai l'orage
Qui trouble mes sens déchirés.

ARSINE.

Dans ces retraites paisibles,
Les Muses doivent calmer
Les cœurs purs, les cœurs sensibles,
Que la Cour peut oprimer.

348

Cependant vous pleurés, votre œil en vain contemple
Ces lieux où la raiſon répandit ſes faveurs,
Ces Nimphes, ces heureux Paſteurs;
D'une profonde paix vous ont donné l'exemple.
Vous goûtez un repos trompeur.

LIDIE.

La Gloire a vers ces lieux fait élever ſon Temple,
La honte habite dans mon cœur!
La Gloire en ce jour même, au plus grand Roi du monde,
Doit donner de ſes mains un Laurier immortel;
Bélus va l'obtenir.

ARSINE.

Votre douleur profonde
Redouble à ce nom ſi cruel.

LIDIE.

Bélus va triompher de l'Aſie enchaînée,
Mon cœur & mes Etats ſont au rang des vaincus,
L'Ingrat me promettoit un brillant himenée,
Il me trompoit du moins; il ne me trompe plus,
Il me laiſſe, je meurs, & meurs abandonnée!

ARSINE.

Il a trahi vingt Rois; il trahit vos appas,
Il ne connoît qu'une aveugle puiſſance.

LIDIE.

Mais, vers la Gloire il adreſſe ſes pas,
Pourra-t'il ſans rougir, ſoutenir ma préſence?

ARSINE.

Les Tirans ne rougiſſent pas.

349

LIDIE.

Quoi, tant de barbarie avec tant de vaillance !
O Muſes, ſoyés mon appui ;
Secourés-moi contre moi-même,
Ne permettés pas que j'aime
Un Roi qui n'aime que lui.

LES BERGERS ET LES BERGERES, conſacrés aux Muſes, ſortent des Antres du Parnaſſe, au ſon des inſtrumens champêtres.

LIDIE, aux Bergers.

VEnés tendres Bergers, vous qui plaignés mes larmes,
Mortels heureux, des Muſes inſpirés,
Dans mon cœur agité répandés tous les charmes
De la Paix que vous célébrés.

LES BERGERS EN CHŒUR.

Oſerons-nous chanter ſur nos foibles Muſettes,
Lorſque les horribles Trompettes
Ont épouvanté les Echos !

UNE BERGERE.

Que veulent donc tous ces Heros,
Pourquoi troublent-ils nos retraites ?

LIDIE.

Au Temple de la Gloire ils cherchent le bonheur.

LES BERGERS.

Il eſt aux lieux où vous êtes,
Il eſt au fonds de notre cœur.

On danſe.

350

UN BERGER.

Vers ce Temple, où la mémoire
Consacre les noms fameux,
Nous ne levons point nos yeux,
Les Bergers sont assés heureux
Pour voir au moins que la Gloire
N'est point faite pour eux.

On entend un bruit de Timbales & de Trompettes.

CHŒUR DE GUERRIERS
qu'on ne voit pas encore.

La guerre sanglante,
La mort, l'épouvante,
Signalent nos fureurs,
Livrons nous un passage,
A travers le carnage,
Au faîte des grandeurs.

PETIT CHŒUR DE BERGERS.

Quels sons affreux, quel bruit sauvage!
O Muses, protégés nos fortunés climats.

UN BERGER.

O Gloire, dont le nom semble avoir tant d'appas,
Seroit ce-là votre langage?

BÉLUS paroît sous le Berceau du milieu, entouré de ses Guerriers ; Il est sur un Trône porté par huit Rois enchaînés.

BÉLUS.

Rois qui portés mon Trône, Esclaves couronnés,
Que j'ai daigné choisir pour orner ma victoire ;
Allés, allés m'ouvrir le Temple de la Gloire,
Préparés les honneurs qui me sont déstinés.

Il descend & continuë.

Je veux que votre orgueil seconde
Les soins de ma grandeur ;
La Gloire, en m'élevant au premier rang du monde,
Honore assés votre malheur.

Sa suite sort.

On entend une Musique douce.

Mais quels accens pleins de molesse,
Offensent mon oreille & révoltent mon cœur !

LIDIE.

L'humanité, grands Dieux, est-elle une foiblesse ?
Parjure Amant, cruel Vainqueur,
Mes cris te poursuivront sans cesse.

BÉLUS.

Vos plaintes & vos cris ne peuvent m'arrêter ;
La Gloire loin de vous m'appelle ;
Si je pouvois vous écouter,
Je deviendrois indigne d'elle.

352

LIDIE.

Non, la Gloire n'eſt point barbare & ſans pitié,
Non, tu te fais des Dieux à toi même ſemblables;
A leurs Autels tu n'as ſacrifié
Que les pleurs & le ſang des mortels miſérables.

BE'LUS.

Ne condamnés point mes exploits;
Quand on veut ſe rendre le maître,
On eſt malgré ſoi, quelquefois
Plus cruel qu'on ne voudroit être.

LIDIE.

Que je hais tes exploits heureux!
Que le ſort t'a changé! Que ta grandeur t'égare!
Peut-être es tu né généreux.
Ton bonheur t'a rendu barbare.

BE'LUS.

Je ſuis né pour dompter, pour changer l'univers:
L'Aigle qui vole au haut des airs,
Porte la foudre & le ravage;
Il n'entend point les doux concerts
D'un faible Oiſeau dans un bocage.
Ceſſés de m'arrêter par vos murmures vains,
Et laiſſés moi remplir mes auguſtes deſtins.

BE'LUS *ſort, pour aller au Temple.*

LIDIE.

O Muſes puiſſantes Déeſſes,
De cet ambitieux fléchiſſés la fierté;
Secourés moi contre ſa cruauté,
Ou du moins contre mes foibleſſes.

APOLLON

353

APOLLON *& les Muſes deſcendent dans un Char qui repoſe par les deux bouts ſur les deux collines du Parnaſſe.*

Elles chantent en Chœur.

NOus adouciſſons
Par nos Arts aimables,
Les cœurs impitoyables,
Ou nous les puniſſons.

APOLLON.

Bergers, qui dans nos bocages,
Aprîtes nos chants divins,
Vous calmés les monſtres ſauvages,
Fléchiſſés les cruels humains.

LES BERGERS *danſent.*

APOLLON.

Vole Amour, Dieu des Dieux, embellis mon empire,
Déſarme la guerre en fureur:
D'un regard, d'un mot, d'un ſourire,
Tu calmes le trouble & l'horreur;
Tu peux changer un cœur,
Je ne peux que l'inſtruire;
Vole Amour, Dieu, des Dieux, embellis mon empire,
Déſarme la guerre en fureur.

BE'LUS rentre, ſui-vi de ſes Guerriers.

Quoi, ce Temple pour moi ne s'ouvre point encore?
Quoi, cette Gloire que j'adore,
Près de ces lieux prépara mes Autels;
Et je ne vois que de foibles mortels,
Et de foibles Dieux que j'ignore?

351

CHŒUR DE BERGERS.

C'eſt aſſés vous faire craindre,
Faites-vous enfin chérir ;
Ah, qu'un grand cœur eſt à plaindre,
Quand rien ne peut l'attendrir !

UNE BERGERE.

D'une beauté tendre & ſoumiſe,
Si tu trahis les appas,
Cruel Vainqueur, n'eſpére pas
Que la Gloire te favoriſe.

UN BERGER.

Quoi, vers la Gloire il a porté ſes pas,
Et ſon cœur ſeroit infidéle ?
Ah, parmi nous, une honte éternelle
Eſt le ſuplice des ingrats !

BE'LUS.

Qu'entens-je ! Il eſt au monde un peuple qui m'offenſe ?
Quelle eſt la faible voix qui murmure en ces lieux,
Quand la terre tremble en ſilence ?
Soldats, délivrés-moi de ce peuple odieux.

LE CHŒUR DES MUSES.

Arrêtés, reſpectés les Dieux
Qui protegent l'innocence.

BE'LUS.

Des Dieux ! Oſeroient-ils ſuſpendre ma vangeance ?

355

APOLLON, & les Muses.

Ciel, couvrés-vous de feux ; Tonnerres, éclatés,
Tremble, fuis les Dieux irrités.

On entend le Tonnerre, & des éclairs partent du Char où sont les Muses avec APOLLON.

APOLLON, seul.

Loin du Temple de la Gloire,
Cours au Temple de la Fureur.
On gardera de toi l'éternelle mémoire,
Avec une éternelle horreur.

LE CHŒUR d'Apollon & des Muses.

Cœur implacable,
Aprends à trembler,
La mort te suit, la mort doit immoler
Ce fortuné coupable.
Cœur implacable,
Aprends à trembler.

BÉLUS.

Non, je ne tremble point, je brave le Tonnerre;
Je méprise ce Temple & je hais les Humains:
J'embrazerai de mes puissantes mains,
Les tristes restes de la Terre.

356

CHŒUR.

Cœur implacable,
Aprends à trembler,
La mort te suit, la mort doit immoler
Ce fortuné coupable.

Cœur implacable,
Aprends à trembler.

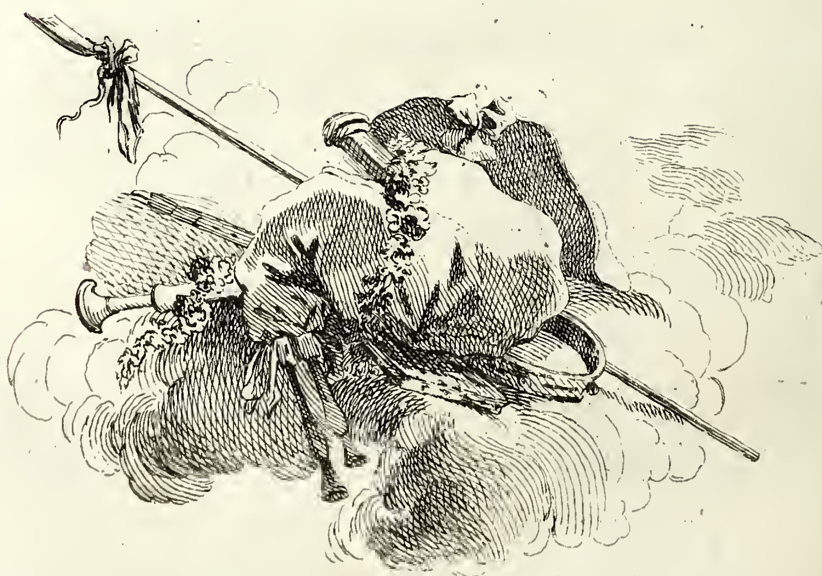
APOLLON, ET LES MUSES, A LIDIE.

Toi qui gémis d'un amour déplorable,
Eteins ses feux, brises ses traits,
Goûte par nos bienfaits
Un calme inaltérable.

Les Bergers & les Bergeres emmenent LIDIE.

FIN DU SECOND ACTE.

Act 2 P20



P.B.J. Pasquier Sc



TROISIÉME ACTE.

ACTEURS CHANTANS.

LE GRAND-PRETRE de la Gloire, Le Sr Le Page.
UNE PRESTRESSE, La Dlle Metz.
Chœur de Prêtres & de Prêtresses de la Gloire.
UN GUERRIER, suivant de BACUS. Le Sr Benoist.
UNE BACCANTE, La Dlle Coupée.
BACUS, Le Sr Poirier.
ERIGONE, La Dlle Fel.
GUERRIERS, EGIPANS, BACCANTES, ET SATIRES de la Suite DE BACUS.

ACTEURS DANSANS.

PREMIER DIVERTISSEMENT.

PRESTRESSES DE LA GLOIRE.

La Dlle Carville;

Les Dlles Puvignée, Thiery, Lyonnois-C., Grognet.

HEROS.

Les Srs Caillez, Feuillade, Hamoche, Levoir.

SECOND DIVERTISSEMENT.

BACCANTES.

La Dlle Camargo;

Les Dlles Petit, Rabon, Lyonnois-L., Erny, Beaufort, Rosalie, Courcelle, Saint Germain.

EGIPANS.

Les Srs Matignon, Malter-C., Dangeville, F-Dumoulin, Malter-L., Malter-trois.

SATIRES.

Les Srs Monservin, Gherardy, Dumay, Dupré, Javilliers-C., De Vice.

Le Sr Laval, fils, *La Dlle Puvignée.*

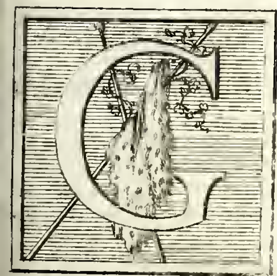


TROISIEME ACTE.

Le Théâtre représente l'avenue & le frontispice du TEMPLE DE LA GLOIRE ; Le Trône que la Gloire a préparé pour celui qu'elle doit nommer le plus grand des hommes, est vû dans l'arriere Théâtre ; Il est suporté par des Vertus, et l'on y monte par plusieurs dégrés.

LE GRAND PRESTRE DE LA GLOIRE, *couronné de Lauriers, une Palme à la main ; entouré des Prêtres & des Prêtresses de la Gloire.*

UNE PRETRESSE.



GLOIRE enchanteresse,
Superbe maîtresse
Des Rois, des Vainqueurs ;
L'ardente jeunesse,
La froide vieillesse
Briguent tes faveurs.

LE CHŒUR.

Gloire enchanteresse, &c.

362

LA PRESTRESSE.

Le prétendu ſage
Croit avoir brizé
Ton noble eſclavage:
Il s'eſt abuſé,
C'eſt un amant mépriſé,
Son dépit eſt un hommage.

LE GRAND PRESTRE.

Déeſſe des Héros, du vrai ſage & des Rois,
Source noble & féconde
Et des Vertus & des Exploits:
O Gloire, c'eſt ici que ta puiſſante voix
Doit nommer par un juſte choix,
Le premier des maîtres du Monde.
Venés, volés, accourés tous,
Arbitres de la Paix, & foudres de la Guerre,
Vous qui domptés, vous qui calmés la terre,
Nous allons couronner le plus digne de vous.

Danſe de Heros, avec les Prêtreſſes de la Gloire.

Les Suivans de BACUS, arrivent avec des Baccantes & des Menades, couronnés de Liere, le Tirſe à la main.

UN GUERRIER, SUIVANT DE BACUS.

BAcus eſt en tous lieux notre guide invincible,
Ce Heros fier & bienfaiſant,
Eſt toujours aimable & terrible:
Préparés le prix qui l'attend.

UNE

UNE BACCANTE ET LE CHŒUR.

Le Dieu des plaisirs va paraître,
Nous annonçons notre Maître,
Ses douces fureurs,
Dévorent nos cœurs.

Pendant ce Chœur, les Prêtres de la Gloire rentrent dans le Temple, dont les portes se ferment.

LE GUERRIER.

Les Tigres enchaînés conduisent sur la terre,
Erigone & Bacus;
Les Victorieux, les Vaincus,
Tous les Dieux des plaisirs, tous les Dieux de la guerre
Marchent ensemble confondus.

On entend le bruit des Trompettes, des Haut-bois & des Flutes, alternativement.

LA BACCANTE.

Je vois la tendre volupté
Sur le Char sanglant de Bellone,
Je vois l'Amour qui couronne
La valeur & la beauté.

BACUS ET ERIGONE

paroissent sur un Char, traîné par des Tigres; entouré de Guerriers, de Baccantes, d'Egypans & de Satires.

364

BACUS.

Erigone, objet pleins de charmes,
Objet de ma brûlante ardeur,
Je n'ai point inventé dans les horreurs des armes
Ce Nectar des humains, néceſſaire au bonheur,
Pour conſoler la terre, & pour ſécher ſes larmes;
C'étoit pour enflammer ton cœur.
Baniſſons la Raiſon de nos brillantes fêtes.
Non, je ne la connus jamais.
Dans mes plaiſirs, dans mes conquêtes;
Non, je t'adore, et je la hais.
Baniſſons la Raiſon de nos brillantes fêtes.

ERIGONE.

Conſervés-la plûtôt pour augmenter vos feux;
Baniſſés ſeulement le bruit & le ravage:
Si par vous le monde eſt heureux,
Je vous aimerai davantage.

BACUS.

Les faibles ſentimens offenſent mon amour;
Je veux qu'une éternelle yvreſſe
De gloire, de grandeur, de plaiſirs, de tendreſſe
Regne ſur mes ſens tour à tour.

ERIGONE.

Vous allarmés mon cœur, il tremble de ſe rendre,
De vos emportemens il eſt épouvanté:
Il ſeroit plus tranſporté,
Si le votre étoit plus tendre.

365

BACUS.

Partagés mes transports divins,
Sur mon char de victoire, au sein de la molesse
Rendés le Ciel jaloux, enchaînés les humains,
Un Dieu plus fort que moi nous entraîne & nous presse.

Que le Tirse regne toujours
Dans les plaisirs & dans la guerre,
Qu'il tienne lieu du tonnerre,
Et des fléches des amours.

LE CHŒUR.

Que le Tirse regne toujours
Dans les plaisirs & dans la guerre,
Qu'il tienne lieu du tonnerre,
Et des fléches des amours.

ERIGONE.

Quel Dieu de mon ame s'empare!
Quel désordre impétueux?
Il trouble mon cœur, il l'égare.
L'Amour seul rendroit plus heureux.

BACUS.

Mais quel est dans ces lieux ce Temple solitaire!
A quels Dieux est-il consacré?
Je suis vainqueur, j'ai sçû vous plaire,
Si Bacus est connu, Bacus est adoré.

UN DES SUIVANS DE BACUS.

La Gloire eſt dans ces lieux, le ſeul Dieu qu'on adore,
Elle doit aujourd'hui placer ſur ſes Autels,
Le plus auguſte des mortels.
Le Vainqueur bienfaiſant des peuples de l'Aurore,
Aura ces honneurs ſolemnels.

ERIGONE.

Un ſi brillant hommage
Ne ſe refuſe pas.
L'Amour ſeul me guidoit, ſur cet heureux rivage;
Mais on peut détourner ſes pas,
Quand la Gloire eſt ſur le paſſage.

ENSEMBLE.

La Gloire eſt une vaine erreur,
Mais avec vous c'eſt le bonheur ſuprême:
C'eſt vous que j'aime,
C'eſt vous qui rempliſſés mon cœur.

BACUS.

Le Temple s'ouvre;
La Gloire ſe découvre.
L'objet de mon ardeur y ſera couronné;
Suivez-moi.

Le Temple de la Gloire paroît ouvert.

LE GRAND PRESTRE DE LA GLOIRE.

Téméraire, arrête,
Ce Laurier ſeroit profané,
S'il avoit couronné ta tête;
Bacus qu'on célébre en tous lieux,
N'a point ici la préférence;
Il eſt une vaſte diſtance
Entre les noms connus & les noms glorieux.

367.

ERIGONE.

Eh quoi ! De ſes préſens, la Gloire eſt-elle avare
Pour ſes plus brillans favoris ?

BACUS.

J'ai verſé des bienfaits ſur l'Univers ſoumis ;
Pour qui ſont ces Lauriers que votre main prépare ?

LE GRAND PRESTRE.

Pour des vertus d'un plus haut prix.

Contentés-vous, Bacus, de regner dans vos fêtes,
D'y noyer tous les maux que vos fureurs ont faits,
Laiſſés-nous couronner de plus belles conquêtes,
Et de plus grands bienfaits.

BACUS.

Peuple vain, peuple fier, enfans de la triſteſſe,
Vous ne méritez pas des dons ſi prétieux.
Bacus vous abandonne à la froide ſageſſe,
Il ne ſçauroit vous punir mieux.

Volés, ſuivés-moi, Troupe aimable,
Venés embellir d'autres lieux.
Par la main des plaiſirs, des amours, et des jeux,
Verſez ce nectar délectable,
Vainqueur des Mortels & des Dieux ;
Volés ſuivés-moi Troupe aimable,
Venés embellir d'autres lieux.

BACUS ET ERIGONE.

Parcourons la terre
Au gré de nos deſirs,
Du Temple de la guerre,
Au Temple des plaiſirs.

On danſe.

368

UNE BACCANTE,
avec le Chœur.

Bacus fier & doux vainqueur,
Conduis mes pas, regne en mon cœur;
La Gloire promet le bonheur,
Et c'eſt Bacus qui nous le donne.

Raiſon, tu n'es qu'une erreur,
Et le chagrin t'environne.
Plaiſir, tu n'es point trompeur,
Mon ame à toi s'abandonne.

Bacus fier & doux vainqueur, &c.

FIN DU TROISIE'ME ACTE.

Act. 3. c. P. 30



P. B. J.

QUATRIÉME ACTE.

370

ACTEURS CHANTANS.

PLAUTINE, La D^lle^. Chevalier.

JUNIE, } *Confidentes de* PLAUTINE, { La D^lle^ Romainville.
FANIE, } { La D^lle^ Canavasse.

Prêtres de MARS, *& Prêtresses de* VENUS.

TRAJAN, Le Sr Jelyotte.

GUERRIERS de la suite de TRAJAN.

ROIS vaincus à la suite de TRAJAN, Les S^rs^ { Poirier, De la Tour, Gallard, Albert, Person, Le Fevre.

ROMAINS ET ROMAINES.

LA GLOIRE, La D^lle^ Fel.

SUIVANS DE LA GLOIRE.

ACTEURS DANSANS.

PREMIER DIVERTISSEMENT.

PRESTRES DE MARS.

Les Srs Dumay, Dupré, P-Dumoulin, De Vice.

PRESTRESSES DE VENUS.

La D^lle^ Dallemand;

Les D^lles^ Petit, Beaufort, Puvignée, Thiery.

SECOND DIVERTISSEMENT.

SUIVANTS DE LA GLOIRE.

Le Sr Pitro;

Les Srs Monservin, Javilliers-L., Matignon, Levoir.

Les D^lles^ Lyonnois-L., Erny, Saint Germain, Courcelle.

QUATRIE'ME





QUATRIEME ACTE.

Le Théâtre représente la ville d'Artaxate à demie ruinée, au milieu de laquelle est une place publique ornée d'Arcs de triomphe, chargés de trophées.

PLAUTINE, JUNIE, FANIE.

PLAUTINE.

REVIEN divin Trajan, vainqueur doux & terrible,
Le monde est mon rival, tous les cœurs sont à toi;
Mais, est-il un cœur plus sensible,
Et qui t'adore plus que moi?

Les Partes son tombés sous ta main foudroyante,
Tu punis, tu vanges les Rois,
Rome est heureuse & triomphante,
Tes bienfaits passent tes exploits.

Revien divin Trajan, vainqueur doux & terrible,
Le monde est mon rival, tous les cœurs sont à toi;
Mais, est-il un cœur plus sensible,
Et qui t'adore plus que moi?

374

FANIE.

Dans ce climat barbare au ſein de l'armenie,
Oſés vous affronter les horreurs des combats?

PLAUTINE.

Nous étions protegés par ſon puiſſant génie,
Et L'Amour conduiſoit mes pas.

JUNIE.

L'Europe reverra ſon vangeur & ſon Maître,
Sous ces Arcs triomphaux, on dit qu'il va paraître.

PLAUTINE.

Ils ſont élevés par mes mains,
Quel doux plaiſir ſuccede à ma douleur profonde!
Nous allons contempler dans le Maître du monde,
Le plus aimable des humains.

JUNIE.

Nos Soldats triomphans, enrichis, pleins de gloire,
Font voler ſon nom juſqu'aux cieux.

FANIE.

Il ſe dérobe à leurs chants de victoire,
Seul, ſans pompe, et ſans ſuite, il vient orner ces lieux.

PLAUTINE.

Il faut à des Heros vulgaires
La pompe & l'éclat des honneurs,
Ces vains appuis ſont néceſſaires
Pour les vaines grandeurs.

Trajan ſeul eſt ſuivi de ſa gloire immortelle;
On croit voir près de lui l'univers à genoux,
Et c'eſt pour moi qu'il vient! Ce Heros m'eſt fidele!
Grands Dieux, vous habités dans cette ame ſi belle,
Et je la partage avec vous!

TRAJAN, PLAUTINE, *suite.*

PLAUTINE, courant audevant de TRAJAN.

ENFIN, je vous revois, le charme de ma vie
M'eſt rendu pour jamais.

TRAJAN.

Le Ciel me vend cher ſes bienfaits,
Ma felicité m'eſt ravie.
Je reviens un moment pour m'arracher à vous,
Pour m'animer d'une vertu nouvelle,
Pour mériter, quand Mars m'appelle,
D'être Empereur de Rome & d'être votre Epoux.

PLAUTINE.

Que dites vous ? Quel mot funeſte ?
Un moment ! Vous, ô Ciel ! Un ſeul moment me reſte,
Quand mes jours dépendoient de vous revoir toujours.

TRAJAN.

Le Ciel en tous les tems m'accorda ſon ſecours;
Il me rendra bientôt aux charmes que j'adore:
C'eſt pour vous qu'il a fait mon cœur,
Je vous ai vûe, et je ſerai vainqueur.

PLAUTINE.

Quoi, ne l'êtes vous pas ? Quoi, ſeroit-il encore
Un Roi que votre main n'auroit pas déſarmé ?
Tout n'eſt t'il pas ſoumis, du couchant à l'aurore ?
L'Univers n'eſt t'il pas calmé ?

376

TRAJAN.

On ose me trahir?

PLAUTINE.

Non, je ne puis vous croire,
On ne peut vous manquer de foi.

TRAJAN.

Des Partes terrassés l'inéxorable Roi
S'irrite de sa chûte, & brave ma victoire,
Cinq Rois qu'il a séduits sont armés contre moi;
Ils ont joint l'artifice aux excès de la rage,
Ils sont au pié de ces Remparts;
Mais j'ai pour moi les Dieux, les Romains, mon courage,
Et mon amour & vos regards.

PLAUTINE.

Mes regards vous suivront; je veux que sur ma tête,
Le Ciel épuise son couroux,
Je ne vous quitte pas, je braverai leurs coups,
J'écarterai la mort qu'on vous aprête
Je mourrai du moins près de vous.

TRAJAN.

Ah, ne m'accablés point, mon cœur est trop sensible;
Ah, laissés-moi vous mériter;
Vous m'aimés, il suffit, rien ne m'est impossible,
Rien ne pourra me résister.

PLAUTINE.

Cruel, pouvés-vous m'arrêter?
J'entends déja les cris d'un ennemi perfide.

TRAJAN.

J'entends la voix du devoir qui me guide,
Je vole; demeurés; la Victoire me suit.
Je vole, attendés tout de mon peuple intrépide,
Et de l'amour qui me conduit.

ENSEMBLE.

Je vais / Allés { Punir un Barbare,
Terrasser sous { mes / vos } coups
L'Ennemi qui nous sépare,
Qui m'arrache un moment à vous.

PLAUTINE.

Il m'abandonne à ma douleur mortelle,
Cher Amant, arrêtés; Ah! Détournés les yeux,
Voyés encor les miens.

TRAJAN, au fond du Théâtre.

O Dieux! O Justes Dieux!
Veillés sur l'Empire & sur elle.

PLAUTINE.

Il est déja loin de ces lieux,
Devoir, es-tu content? Je meurs, et je l'admire.
Ministres du Dieu des combats,
Prêtresses de Venus, qui veillez sur l'Empire,
Percés le Ciel de cris, accompagnés mes pas,
Secondés l'amour qui m'inspire.

CHOEUR DES PRESTRES DE MARS.

Fier Dieu des allarmes,
Protége nos armes,
Conduis nos Etendarts.

CHOEUR DES PRESTRESSES DE VENUS.

Déesse des Graces,
Vole sur ses traces,
Enchaîne le Dieu Mars.

On danse.

CHŒUR DES PRESTRESSES.

Mere de Rome & des Amours paiſibles,
Vien tout ranger ſous ta charmante loi,
Vien couronner nos Romains invincibles,
Ils ſont tous nés pour l'amour, et pour toi.

PLAUTINE.

Dieux puiſſants, protégés votre vivante Image,
Vous étiés autrefois des mortels comme lui,
C'eſt pour avoir regné comme il regne aujourd'hui,
Que le Ciel eſt votre partage.

On danſe.

On entend un CHŒUR de Romains qui avancent lentement ſur le Théâtre.

Charmant Heros, qui poura croire
Des exploits ſi prompts & ſi grands?
Tu te fais en peu de tems,
La plus durable mémoire.

JUNIE.

Entendés-vous ces cris & ces chants de victoire?

FANIE.

Trajan revient vainqueur.

PLAUTINE.

En pouviés-vous douter?
Je vois ces Rois captifs, ornemens de ſa gloire,
Il vient de les combattre, il vient de les dompter.

JUNIE.

Avant de les punir par ſes loix légitimes,
Avant de frapper ſes Victimes,
A vos genoux, il veut les préſenter.

TRAJAN paroît, entouré des Aigles romaines & de Faiſceaux; Les Rois vaincus ſont enchaînés à ſa ſuite.

TRAJAN.

Rois, qui redoutés ma vangeance,
Qui craignés les affrons aux vaincus deſtinés,
Soyés déſormais enchaînés
Par la ſeule reconnoiſſance;
Plautine eſt en ces lieux, il faut qu'en ſa préſence,
Il ne ſoit point d'infortunés.

LES ROIS ſe relevant, chantent avec le Chœur.

O Grandeur! O Clémence!
Vainqueur égal aux Dieux,
Vous avés leur puiſſance,
Vous pardonnés comme eux.

PLAUTINE.

Vos vertus ont paſſé mon eſperance même,
Mon cœur eſt plus touché que celui de ces Rois.

TRAJAN.

Ah, s'il eſt des vertus dans ce cœur qui vous aime,
Vous ſçavés à qui je les dois!
J'ai voulu des Humains mériter le ſuffrage,
Dompter les Rois, briſer leurs fers,
Et vous apporter mon hommage,
Avec les vœux de l'univers.

Ciel! Que vois-je en ces lieux?

380

LA GLOIRE descend d'un vol précipité, une Couronne de laurier à la main;

LA GLOIRE.

Tu vois ta récompense,
Le prix de tes exploits, sur tout de ta clémence;
Mon Trône est à tes pieds, tu regnes avec moi.

Le Théâtre change & représente LE TEMPLE DE LA GLOIRE.

ELLE *continue.*

PLus d'un Héros, plus d'un grand Roi,
Jaloux envain de sa mémoire,
Vola toujours après la Gloire,
Et la Gloire vole après toi.

LES SUIVANS DE LA GLOIRE, *mêlés aux Romains & aux Romaines, forment des danses.*

UN ROMAIN.

Regnés en paix après tant d'orages,
Triomphés dans nos cœurs satisfaits,
Le sort préside aux combats, aux ravages;
La Gloire est dans les bienfaits.

Tonnerre, écarte-toi de nos heureux rivages;
Calme heureux, reviens pour jamais.

Regnés en paix, &c.

CHŒUR.

CHŒUR.

Le Ciel nous ſeconde,
Célébrons ſon choix :
Exemple des Rois,
Délices du monde,
Vivons ſous tes loix.

JUNIE.

Tendre Venus à qui Rome eſt ſoumiſe,
A nos exploits joins tes tendres appas;
Ordonne à Mars enchanté dans tes bras,
Que pour Trajan ſa faveur s'éterniſe.

LE CHŒUR.

Le Ciel nous ſeconde,
Célébrons ſon choix :
Exemple des Rois,
Délices du monde,
Vivons ſous tes loix.

TRAJAN.

Des honneurs ſi brillans, ſont trop pour mon partage,
Dieux dont j'éprouve la faveur,
Dieux de mon peuple, achévés votre ouvrage,
Changés ce Temple auguſte en celui du Bonheur.

382

Qu'il ſerve à jamais aux Fêtes
Des fortunés humains :
Qu'il dure autant que les conquêtes,
Et que la gloire des Romains.

LA GLOIRE.

Les Dieux ne refuſent rien
Au Heros qui leur reſſemble :
Volés, Plaiſirs que ſa vertu raſſemble ;
Le Temple du Bonheur ſera toujours le mien.

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

Act 4 et   P 42



P. B. J.

380

CINQUIÉME ACTE.

384

ACTEURS CHANTANS.

UNE ROMAINE, La Dlle Bourbonnois.
UNE BERGERE, La Dlle Coupée.

Bergers & Bergeres.

UN ROMAIN, Le Sr Benoist.

Jeunes Romains & Romaines;
Et tous les Acteurs du quatriéme Acte.

ACTEURS DANSANS.

ROMAINS ET ROMAINES de differens états.

PREMIER QUADRILLE.

Le Sr Dupré;
Les Srs Monservin, Javilliers-L.;
Les Dlles Erny, Lyonnois-L.

DEUXIE'ME QUADRILLE.

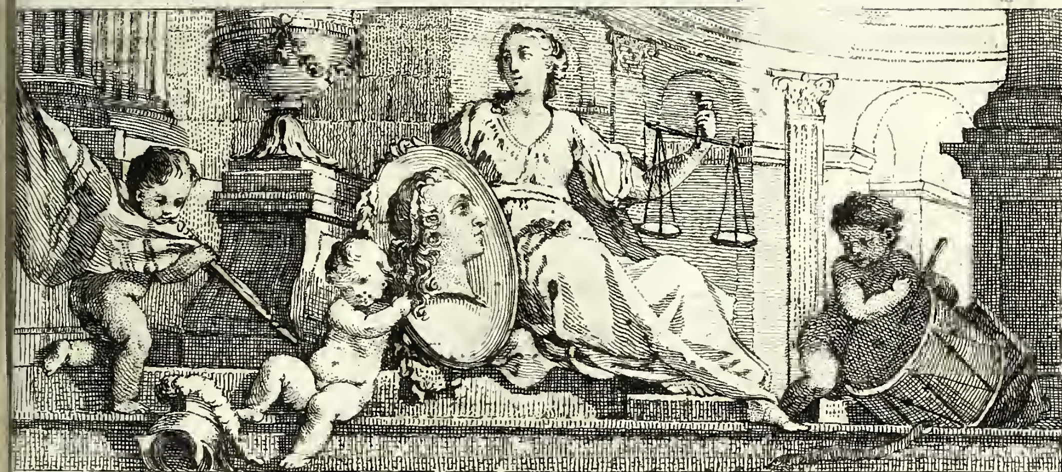
Le Sr D-Dumoulin;
Les Srs Matignon, Le Voir;
Les Dlles Saint-Germain, Courcelle.

TROISIE'ME QUADRILLE.

La Dlle Sallé;
Les Srs Dumay, Dupré;
Les Dlles Thiery, Beaufort.

QUATRIE'ME QUADRILLE.

La Dlle Camargo;
Les Srs Javilliers-C., Gherardy;
Les Dlles Rabon, Rosalie.



CINQUIEME ACTE.

Le Théâtre change & représente LE TEMPLE DU BONHEUR; *Il est formé de Pavillons d'une Architecture légere, de Péristiles, de Jardins, de Fontaines, &c. Ce lieu délicieux est rempli de Romains & de Romaines de tous états.*

CHŒUR.

CHANTONS en ce jour solemnel,
Et que la Terre nous réponde:
Un Mortel, un seul mortel,
A fait le bonheur du monde.

On danse.

UNE ROMAINE.

Tout rang, tout sexe, tout âge
Doit aspirer au bonheur.

LE CHŒUR.

Tout rang, tout sexe, tout âge
Doit aspirer au bonheur.

386

LA ROMAINE.

Le Printems volage,
L'Eté plein d'ardeur,
L'Automne plus ſage,
Raiſon, badinage,
Retraite, grandeur,
Tout rang, tout ſexe, tout âge
Doit aſpirer au bonheur.

LE CHŒUR.

Tout rang, &c.

Des Bergers & des Bergeres entrent en danſant.

UNE BERGERE.

Ici les plus brillantes fleurs
N'effacent point les violettes;
Les Etendarts & les Houlettes
Sont ornés de mêmes couleurs.

Les chants de nos tendres Paſteurs,
Se mêlent au bruit des Trompettes;
L'Amour anime en ces retraites,
Tous les regards & tous les cœurs.

Ici les plus brillantes fleurs
N'effacent point les violettes;
Les Etendarts & les Houlettes
Sont ornés des mêmes couleurs.

Les Seigneurs & les Dames Romaines ſe joignent en danſant, aux Bergers & aux Bergeres.

38)

UN ROMAIN.

Dans un jour ſi beau,
Il n'eſt point d'allarmes;
Mars eſt ſans armes,
L'Amour ſans bandeau.

LE CHŒUR.

Dans un jour ſi beau, &c.

LE ROMAIN.

La Gloire & les Amours en ces lieux n'ont des aîles
Que pour voler dans nos bras,
La Gloire aux ennemis préſentoit nos Soldats,
Et l'Amour les préſente aux belles.

LE CHŒUR.

Dans un jour ſi beau,
Il n'eſt point d'allarmes;
Mars eſt ſans armes,
L'Amour ſans bandeau.

On danſe.

TRAJAN *paroît avec* PLAUTINE, *Et tous les Romains ſe rangent autour de lui.*

CHŒUR.

Toi que la Victoire
Couronne en ce jour,
Ta plus belle gloire
Vient du tendre Amour.

388

TRAJAN.

O Peuples de Heros qui m'aimez & que j'aime,
Vous faites mes grandeurs ;
Je veux regner sur vos cœurs,
Sur tant d'appas * & sur moi-même ;

* *Montrant Plautine.*

Montés au haut du Ciel, Encens que je reçois,
Retournés vers les Dieux, hommages que j'attire:
Dieux protégés toujours ce formidable Empire,
Inspirés toujours tous ses Rois.
Montés au haut du Ciel, Encens que je reçois,
Retournés vers les Dieux, hommages que j'attire.

Toutes les différentes Troupes recommencent leurs danses autour de TRAJAN *& de* PLAUTINE, *et terminent la Fête par un Ballet général.*

FIN.

